

JOURNAL D'UNE METEORITE.

Jour de jardin.

La jungle est le nom que je donne à tout endroit que je ne connais pas encore.

Dans cette jungle il y a une vitrine, dans cette vitrine il y a un éléphant squelette. Le lieu est banal pour se donner rendez-vous quand on y est habitué. Le lieu est fou quand on est neuf dans un pays.

J'ai besoin de compagnons d'aventure, le premier à m'accompagner est Félix, il est jeune et spécialisé.

Tous deux nouveaux dans la ville, il me demande si je le suis où s'il me suit ? je lui annonce qu'il me suit. Un escalier plus loin nous nous retrouvons sur l'esplanade qui surplombe le Tarn.

Ce garçon était déjà assis là tout à l'heure, je l'avais remarqué, il lit un livre épais à la tranche noire. Félix me dit qu'il n'a pas fait attention et que c'est sans doute la raison pour laquelle il n'a jamais eu le sens de l'orientation.

L'entrée du jardin porte haut deux panneaux sens interdit, qui, si j'étais seule me feraient sans doute reculer. Félix trouve au contraire que c'est bénéfique pour les piétons.

Je me dis que nos deux différentes analyses confirment bien la joie de la diversité au sein d'une même espèce.

On est accueillis par un gros chat roux vivant, je suis presque étonnée que celui-ci bouge après tous les animaux immobiles que j'ai croisés au Muséum.

Je me demande alors si cette expérience va me permettre d'accepter mieux la mort des autres ?

Nous ramassons des feuilles, des graines, de la mousse et, en apparence peu d'espèces merveilleuses, une touffe de poils roux que nous attribuons à un arbitraire écureuil imaginaire.

Et si l'aventure n'était pas matérielle ?

Si le but de l'aventure était l'aventure elle-même ?

Jour des oiseaux.

Je dessine un martin chasseur que j'ai toujours cru pêcheur. Le chanteur est dans la même vitrine, il faut que je me renseigne.

De mémoire je me souviens bien d'un Martin prédateur à forme humaine, sans bec rouge et sans nuances de bleus dans les ailes.

D'une seconde humaine, nom de famille Martin, cueilleuse de plantes sauvages à l'usage des herboristeries.

Jamais je n'avais fait le rapprochement avec l'oiseau.

Ont-ils un nom d'oiseau ou l'oiseau un nom d'homme ?

Et pour couronner le tout ta plus proche amie humaine vient de la famille Merle, qui, là, pour le coup t'as toujours fait penser à l'oiseau.

Tu t'offres un voyage en noms de familles :

les Cardinalidés, thraupidés, viriocidés, tyrannidés, Parrulidés, Plocéïdés, nectarinidés et dicrudicés ne sont même pas des dinosaures, juste des oiseaux.

Jour de visite.

Je prends en photo l'amunite radioactive, cette pierre émet-elle un rayonnement toxique pour le spectateur ? Si oui, à quelle fréquence et à quelle distance à la vue de la mince vitrine qui nous sépare ? Et c'est au moment précis de cette série de questions que tu fais une photo et que le flash se déclenche et que la pierre de verte passe à fluo violent. Un éclair dans les yeux.

L'hypocondriaque au Musée qui pense qu'elle vient de se prendre une dose, s'éloigne et tente de retrouver un rythme cardiaque décent sans essoufflement ni doutes.

Un visiteur vient apaiser le décor, face poisson, il raconte comment il en a pêché des plus gros, et sa chérie l'écoute, amoureuse. Le renard lui permet répartie,

l'occasion de se parler de bonheur.

Les coraux ramènent en Thaïlande, on voyage, on évoque, on essaie d'être un peu aventurier.

Les émotions des uns et des autres se croisent, on vient ici se poser des questions sur soi et sur le monde.

J'ai des doutes de dessin. Le dessinateur doit-il tricher et désentasser les oiseaux ? Faire semblant de n'en voir qu'un ? gommer les présentoirs ? redresser les postures disgracieuses ? Tenter d'être réaliste où au contraire s'autoriser toutes les fantaisies ?

Je décide d'adopter la poésie comme solution personnelle. Le musée lui-même se termine par la géologie alors que le monde a commencé par là.

Sans désordre il n'y aurait pas de poésie.

Jour des Utopies

L'éléphant du cirque Pinder est entré au Musée on ne sait comment ? Que c'est beau un éléphant trop grand pour de petites portes, un éléphant entré par miracle au Muséum. En 1895 les spectacles de magie étaient à la mode, et l'éléphant a dû rentrer lors d'un spectacle de magie.

La météorite est précieuse, elle a la composition du soleil, elle est antérieure au soleil. Elle est incrustée de nano-diamants, elle est tombée en 1864 à Orgueil. Discrète, elle somnole dans un globe ovale au socle noir. Discrète, elle a l'habitude, elle a attendu si longtemps dans l'espace avant de tomber chez nous. La patience des météorites.

En haut de l'escalier il y a un tiroir à dents humaines et animales, seules les humaines sont numérotées, comme chez le dentiste. Le classement reproduit la mâchoire. Le tiroir contient beaucoup de sourires numérotés.

Et comment ne pas sourire en apprenant que le Musée Confluences de Lyon s'est fait avoir par les Egyptiens, certaines momies de chats ne contiennent que des tibias, voir un petit os, ou rien. L'arnaque des momies !

Heureusement, la momie gazelle contient une gazelle, soulagement scientifique.

Jour calcaire

Je ne peux te décrire clairement ce qui se passe ici. Celui qui aime l'art contemporain verra une oeuvre d'art, un chef d'oeuvre de répertoriatioin. L'historien nommera les carrières. L'utopiste pensera blocs de savons. Il y a dans ce mur la vie de milliers d'hommes, des montagnes creusées de part en part. J'imagine tout le reste.

Carrière de ..
carrière de .

Jour du Professeur De Bluzes.

C'est ici que je m'arrête. Devant une étagère folle habitée de boîtes en carton qu'un homme à assemblées, collées, cousues, à la main. Il a écrit des lettres à des spécialistes du monde entier pour se procurer des échantillons de toute sorte. Dans le but de répertorier, d'inventorier la terre. Une quête sans fin et toute belle. Des granits, des calcaires, des sels, des métaux, des pierres volcaniques, des coraux. Des matières, des composants. Collecter, mettre en boîte l'univers, le fonctionnement du monde. Le nommer. Lui donner vitrine. L'exposer. Créer une encyclopédie de spécimens réels. L'étagère contiendrait toutes les composantes de la terre, et l'histoire de collecteurs revenus du monde entier.

Je vous écris de Castelsarrasin. En quête d'Albumine rocheuse pour une boîte qui contient déjà 4 spécimen de , je vous sais sur les routes des États-Unis, pensez à moi. Depuis 10 ans déjà je travaille à mon inventaire. Professeur au collège, il est loin d'être complet, c'est un travail de longue haleine.

Le corps du Musée avec des animaux ramenés de tous les continents, la collecte du professeur De Bluzes pour la composition de l'univers lui-même, la collection de calcaires pour le travail des hommes et la météorite en offrande venue de l'espace.

Jour sans fin

Et s'il ne restait que les actes insensés, les histoires illogiques, les croquis de marge, les en dehors, les ailleurs, les imprévisions ?

Tout n'a pas de sens, tout n'a pas de nom.

Je ne sais pas d'où certaines choses viennent.

Je ne sais pas où certaines choses partent.

Je regarde d'un endroit minuscule et fragile tout ce qui m'entoure.

C'est tellement vaste que je ne pourrai toute ma vie qu'envisager des tentatives.

Journal d'une météorite,

achevé le 25 avril 2019,

en résidence au Muséum d'Histoire Naturelle de Montauban.